

# LA PAGE DU FILICOUPEUR

## Tirage en plusieurs couleurs

### Application de filicoupage et pyrogravure à l'imprimerie

#### Le dessin

— Adapte le dessin choisi à une feuille du format du journal (13,5×21).

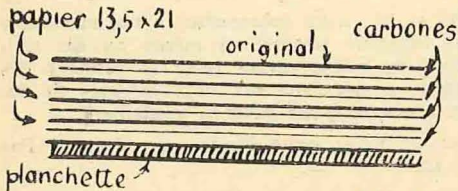
— Simplifie-le en gardant des contours nettement marqués et quelques traits intérieurs pour donner du relief.

En somme l'adaptation est la même que pour la pyrogravure et la marquerie.

Colore ton dessin. Décalque-le :

1° Sur autant de feuilles que tu as de couleurs.

2° Sur une planchette fine du même format que le dessin.



**Important :** Si tu as peu de couleurs (3 ou 4), tu peux faire tous les décalques en même temps. Ton travail sera beaucoup plus précis.

**Pyrograve** assez profondément les traits intérieurs des motifs, qui seront des blancs lors du tirage.

**Découpe** tous les motifs : fil vertical, planche horizontale.

Il te faut une planchette assez résistante, mais si elle est trop épaisse, les coupes obliques (il y en a toujours !) seront cause d'un mauvais raccord des motifs.

Nous employons du contreplaqué 4 mm. Il paraît qu'on peut aussi utiliser du balsa 2 mm.

**Colle** les motifs de la même couleur sur une même feuille (à la colle ordinaire).

Les contours bois doivent coïncider parfaitement avec les contours papier correspondants.

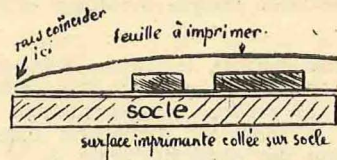
Si tu as au moins 2 rouleaux et 2 plaques à encre, tu peux gagner du temps en imprimant en même temps 2 couleurs différentes assez éloignées sur le dessin.

**Tirage :** tu as donc autant de tirages à effectuer que tu as préparé de feuilles.

**Premier point délicat :** Tu places ton cliqué sur la presse. Il faut que la surface imprimante ait partout la hauteur des caractères.

Choisis donc un socle d'épaisseur convenable.

**Deuxième point délicat :** Il faudra sur les feuilles imprimées que les différentes couleurs s'encastrent parfaitement. Pour cela, nous opérons d'une manière très simple :



**Encre copieusement :** La surface du bois qui reçoit l'encre n'est pas aussi lisse que le métal des caractères.

C'est pourquoi, avant de découper ta planche, tu l'auras bien poncée.

Le procédé est long, mais il est simple. Nous avons tiré la couverture de notre journal de novembre en 7 couleurs (8 avec la couleur du papier). Les enfants en étaient enchantés.

DESNOS P., Migron, CM.

Un de nos collègues exerçant quelque part dans l'Union Française nous écrit :

« Aujourd'hui est un jour « faste ». J'ai reçu *l'Éducateur* — avec un mois de retard — (transport par bateau) et un parent d'élève clairvoyant est venu spécialement me trouver pour me remercier.

« Vous aimez les élèves, rien de ce que vous faites ne peut être néfaste, le respect de la personnalité de l'enfant ne peut que lui être favorable quoi qu'il apprenne. »

« Mais, ce que je voudrais dire — et je trouve que *l'Éducateur* n'insiste pas assez là-dessus, c'est le total changement apporté dans la vie par l'esprit *Ecole Moderne*. »

« J'ai une petite fille de 3 ans et demi et, de ce fait, tellement de joie et de rires à la maison. »

« J'ai une femme vietnamienne, d'ailleurs, qui s'est mise à s'épanouir dès que j'ai compris que la critique était inhibitrice et la louange dynamique... »

« Et moi-même, qui sais trop bien mes points faibles (en particulier, hérésie sans nom pour un instituteur, je fais des fautes d'orthographe !) j'ai pu enfin vivre avec ma classe... et pourtant, pour moi, pas de voyage-échange, pas d'exposition, du courrier en retard, des colis perdus ou détériorés, des élèves dont la langue maternelle n'est pas le français !!! »

« Je suis le seul instituteur sur 20 maîtres d'une école-caserne à essayer « d'ouvrir les fenêtres sur la vie ». Et pourtant, quelques collègues tourmentés par un vague sentiment de culpabilité, s'inquiètent discrètement de ces méthodes, alors, il y a de l'espoir. »

« Il suffira un jour prochain d'une petite goutte qui décidera les *Educateurs*... »